

Eure. Covid : à Gaillon, parents et enseignants sont inquiets au moment de reconfiner les enfants

Ce vendredi 2 avril, parents et enseignants s'interrogent à Gaillon au moment où les enfants sont renvoyés à la maison par le gouvernement pour endiguer la propagation du Covid.



À la sortie de l'école Flora-Tristan, à Gaillon, les parents ont exprimé leurs inquiétudes alors que les enfants sont renvoyés à la maison pour trois semaines afin de limiter l'épidémie de coronavirus.

Un peu plus d'un an après, les mêmes scènes se répètent. À la sortie des écoles, ce vendredi 2 avril 2021, à Gaillon (Eure), une atmosphère amère flotte dans l'air, deux jours après la décision prise par le président de la République, Emmanuel Macron, de renvoyer les enfants à la maison pour limiter la propagation du coronavirus.

Si les enfants se souhaitent de « bonnes vacances » à la sortie de l'école Paul-Doumer pour parents et enseignants, les sentiments sont partagés.

Jusqu'au 26 avril ?

Pour maintenir la 'continuité pédagogique', les enseignants ont fourni aux élèves de quoi travailler pendant la semaine de classe à distance. « Nous avons, comme on nous le demande, axé nos enseignements sur le français et les mathématiques, indique Didier Horus, directeur de l'école. Au total, si tout se passe comme prévu, les élèves ne devraient manquer que trois jours de classe effectifs. Alors, nous essayons de renforcer leurs acquis. »

[Eure. Tests salivaires : près de 400 écoliers dépistés à Gaillon et aux Andelys](#)

En effet, la date de reprise pour les écoles primaires et maternelles est prévue le 26 avril. Reste à savoir si l'évolution de la situation sanitaire permettra de tenir ce calendrier.

« Mieux préparés que l'année dernière »

Carine a récupéré sa fille, Ambre, en CP. Avec elle, la maman vérifie la pochette dans laquelle la maîtresse a fourni le planning et les exercices photocopiés à faire pendant les quelques jours qui précéderont les vacances avancées.

« On voit que l'expérience de l'année dernière permet à tout le monde d'être un peu mieux préparé. Il n'y aura pas le retard à l'allumage du printemps dernier. On va reprendre nos habitudes du premier confinement »

Carine

Avec Murielle, mère d'Evan, élève de CE1, elles estiment que les écoles auraient pu fermer « plus tôt » et espèrent que ces classes à la maison ne « dureront pas trop longtemps » et que le retour à la vie normale « arrivera le plus vite possible ».



Les enseignants de l'école Paul-Doumer, à Gaillon, ont préparé des activités pour que les élèves puissent suivre les cours à la maison pendant les semaines à venir.

« J'ai peur que ma fille s'isole »

Devant l'école maternelle Flora-Tristan, Jordan, père de la jeune Safya, en Grande section, dit aussi sa lassitude vis-à-vis de la pandémie. « Je ne comprends pas bien pourquoi ils ont autant attendu avant de fermer. »

Ce plombier vit séparé de la maman de sa fille. « Je travaille, la mère de ma fille est en formation. Il va falloir que nous nous arrangions avec mon père ou sa mère pour que la petite soit gardée. »

Mais, « il faut faire ce qu'il faut pour venir à bout de cette épidémie ». Il dit son inquiétude concernant le développement de sa fille : « J'ai peur qu'elle s'isole des autres enfants, qu'elle prenne l'habitude de rester toute seule. »

« J'aurai préféré que la classe reste ouverte pour que ma fille progresse »

Plus tôt, en attendant la sortie de sa fille Ritedj, élève de CP à l'école Louise-Michel, Ikram est inquiète. La situation du groupe scolaire, qui a été contraint de fermer quatre classes en début de semaine, préoccupe la maman.

Mais elle craint encore plus le décrochage scolaire pour sa fille : « Nous sommes arrivés récemment en France, ma fille ne parle pas encore bien le français. J'ai peur que ces trois semaines sans classe ne lui fassent prendre du retard. J'aurais préféré que la classe reste ouverte même si je comprends que la situation l'exige. »

Zohra, mère de Mohammed, lui aussi en CP, estime, quant à elle, que la fermeture des écoles est une « bonne décision ». « Même si ce n'est pas facile de garder à la maison un jeune garçon, c'est une mesure nécessaire », explique cette mère d'élève dont la famille a été touchée par le Covid.

Comme lors du premier confinement, le groupe scolaire Louise-Michel sera la seule à rester ouverte de la commune afin d'accueillir les enfants des soignants qui habitent les environs de Gaillon.